

essuyer nos larmes, à soutenir notre faiblesse : pour l'homme que les vicissitudes de la terre ont meurtri, comme pour le petit enfant qui sourit à l'avenir.

Il est toujours le bon Jésus.

MAX. NICOL.

---

000

---

DE L'UNITÉ DE L'ÉGLISE.

---

Avec les longues soirées d'hiver, nous allons reprendre, cher lecteur, nos entretiens familiers sur l'Eglise. Il n'y a pas, dans les temps actuels, de sujet de lecture plus intéressant et plus utile que celui-là. Connaître l'Eglise, l'aimer et la défendre est le devoir de tout bon catholique.

Dans les quelques articles que nous allons consacrer à cette étude, nous vous parlerons en termes aussi clairs et aussi simples que possible des *notes* principales de l'Eglise établie par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ces articles seront extraits en grande partie de l'excellent, catéchisme du R. P. Maurel, S. J.

La vraie Eglise de Jésus-Christ existe sensiblement parmi les hommes, de telle sorte que chacun peut la trouver, la voir et la reconnaître. L'Eglise est certainement visible, puisqu'elle est la société des fidèles professant une même foi, participant aux mêmes sacrements, soumis aux mêmes pasteurs, et ayant un même Chef. C'est pourquoi l'Evangile la compare à une ville située sur un lieu élevé, à une aire, à un filet, à un bercail, à la salle d'un festin, etc., toutes choses visibles et sensibles.

Dieu veut, nous le savons déjà, que tous les hommes se réunissent à l'Eglise. *hors de laquelle il n'y a pas de salut* ; il veut qu'on l'écoute, qu'on lui obéisse, et qu'on reçoive d'elle les sacrements. L'accomplissement de ces devoirs n'exige-t-il pas la visibilité